

Analyse d'ouvrage

Die Flechten Deutschlands par V. WIRTH, M. HAUCK et M. SCHULTZ

Éditions Ulmer, Stuttgart

Ce très bel ouvrage sur la détermination, l'écologie et la chorologie des lichens de toute l'Allemagne traite un nombre d'espèces (2140, dont 90 non lichénisées) considérablement plus élevé que celui de la flore qui l'a précédé, *Die Flechten Baden-Württembergs* (WIRTH, 1995). Comme cette dernière, il comprend deux tomes — richement illustrés de dessins et de photographies en couleur généralement de très bonne qualité — imprimés sur un papier épais et brillant, au format de 17 × 23,5 cm, dans une typographie agréable à lire ; la reliure cartonnée, à dos cousu, semble être très solide et devoir résister à un usage répété. Les nombreuses cartes de répartition de *Die Flechten Baden-Württembergs* ont été supprimées, seules les abréviations des régions naturelles d'Allemagne où se rencontre chaque espèce étant mentionnées, ce qui permet d'avoir une épaisseur raisonnable (8,5 cm) et seulement 1244 pages pour l'ensemble des deux tomes, mais oblige le lecteur à se reporter fréquemment aux pages 54 et 55 pour savoir à quelles régions se rapportent les abréviations, pas du tout évidentes pour un non-Allemand. Pour limiter l'ampleur de l'ouvrage les auteurs ont également eu recours, dans les clés et les descriptions, à de nombreuses autres abréviations (dont la liste se trouve sur les pages 65 et 66) auxquelles on s'habitue par contre assez vite.

Die Flechten Deutschlands comprend six parties d'ampleur très inégale : (1) une introduction (p. 9-18) ; (2) des recommandations sur la récolte et sur l'observation des lichens, ainsi que des informations sur les caractères diagnostiques et la détermination des espèces (p. 19-41) ; (3) la définition des termes écologiques et chorologiques employés dans la partie spécialisée (p. 42-56) ; (4) un glossaire, une liste de termes importants traduits de l'allemand en anglais et une liste des abréviations (p. 57-66) ; (5) des clés de détermination des genres de photosymbiotes (p. 67-71) et des genres de lichens (p. 71-128) ; (6) les genres traités (p. 129-1196), classés par ordre alphabétique, avec les clés de détermination de leurs espèces et des informations concernant l'écologie et la chorologie de chacune d'elles, partie complétée (p. 1197-1198) par une énumération des genres et espèces résultant de la pulvérisation récente des genres *Caloplaca*, *Xanthoria* et *Teloschistes* (à mon avis prématurée en ce qui concerne les *Caloplaca*) ; (7) une bibliographie (p. 1199-1215) ; (8) un index des taxons et synonymes traités particulièrement clair et exhaustif.

Le traitement des caractères diagnostiques importants est concis, mais richement illustré. Deux tableaux des substances chimiques et de leurs réactions (p. 37-39), sont particulièrement utiles. Les termes écologiques employés (concernant les facteurs substratiques, climatiques et biotiques) sont définis avec clarté et précision, mais la nomenclature utilisée s'éloignant parfois de celle du *Catalogue des lichens de France* (ROUX et coll. 2014), il est nécessaire de donner ici quelques équivalences : *ombrophytisch* et *anombrophytisch*, qui qualifient le degré d'exposition aux pluies, correspondent respectivement à astégophile et stégophile (et non pas à ombrophile et anombrophile qui qualifient l'intensité de la pluviométrie) ; *sehr niederschlagsarm* qualifie les espèces d'ombroclimat sec, *ziemlich niederschlagsarm* celles d'ombroclimat subhumide (pro parte), *mäßig niederschlagsreich* celles d'ombroclimat subhumide (pro parte), *ziemlich niederschlagsreich* celles d'ombroclimat humide, *sehr niederschlagsreich* celles d'ombroclimat hyperhumide.

Dans la partie 6, une série de 41 clés principales (p. 41-128) conduisent aux genres acceptés. Pour chacun d'eux, les caractères généraux sont donnés en premier, sous forme d'une introduction et d'une énumération des caractères génériques proprement dits, puis vient la clé des espèces (ou le renvoi à une clé collective) et le traitement de chacune des espèces, limité à leur écologie et à leur chorologie, puisqu'il n'y a pas de description de chaque espèce, ce qui aurait demandé un travail et un nombre de pages supplémentaires considérables (les caractères les plus importants de chaque espèce peuvent toutefois être déduits du contenu des clés).

Les clés, construites sur le modèle traditionnel des lichénologues germaniques, fonctionnent bien en général (quoiqu'il soit parfois difficile de les « remonter ») et je n'y ai rencontré qu'une seule erreur (dans la clé des *Lecanora*, p. 568, colonne de droite, 40 renvoie à 41, mais le 41 manque : il faut aller au 42, et le 41 doit être supprimé) ; certaines clés, qui apportent des informations originales, se révèlent rapidement indispensables, par exemple celles des *Caloplaca*, des *Lecanora* s. l., des *Phylliscum* et genres analogues, des *Psorotichia* et genres analogues et des *Protoparmelia*. La disposition des clés sur deux colonnes rend leur utilisation moins pratique que si elles avaient été sur une seule colonne, surtout pour celles qui sont longues (par exemple celles des *Caloplaca* et des *Verrucaria* s. l.) où l'on peut se perdre si l'on ne fait pas preuve d'une attention soutenue. L'utilisation de clés collectives (réunissant plusieurs genres parents ou analogues) est judicieuse (gain de place, proximité de genres voisins ou analogues que l'ordre alphabétique éloigne), mais complique un peu la consultation de l'ouvrage. La qualité et l'abondance des photos et dessins (même si la totalité des espèces est loin d'être illustrée) aide grandement au travail de détermination : une augmentation sensible du nombre des photos serait la bienvenue dans une prochaine édition.

Les informations sur l'écologie de chaque espèce, souvent exhaustives, sont remarquables, mais, toujours dans le but de gagner de la place, le lecteur est parfois renvoyé à une ou quelques

autres espèces d'écologie semblable, ce qui est peu pratique et conduit à des approximations, mais permet de souligner des affinités écologiques entre espèces. Concernant la répartition régionale des espèces, comme déjà dit plus haut, les indications données, sous forme d'abréviations, sont quasi inutilisables pour un lecteur non allemand, comme le montre l'exemple, pris au hasard, de la répartition de *Bacidia viridifarinos* : « z. B. SHG, NsKü, wNS, Msn, RhSch [Hu (Brodnbachtal, Bungartz ca. *1997), Sau], Gut (LX), OSp, Sch, BayW (CZ), MI, BayAlp ».

À la fin du traitement de chaque genre se trouve une liste des références bibliographiques les plus importantes, indispensables à une connaissance plus approfondie du genre et de ses espèces.

Les auteurs ont pris pour principe d'adopter les changements taxonomiques proposés le plus récemment, même ceux qui ne font pas l'unanimité (par exemple ceux qui résultent de la pulvérisation des genres *Aspicilia*, *Caloplaca*, *Porina*, *Xanthoria*, *Teloschistes*), pour lesquels il aurait été peut-être plus prudent d'attendre qu'ils soient confirmés (ou infirmés) par d'autres études. C'est plus particulièrement le cas des genres *Gallowayella* et *Oxneria*, qui sont acceptés dans la partie spécialisée, mais finalement réintégrés aux *Xanthomendoza* dans l'Appendice (p. 1198), ce qui semble préférable dans l'état des connaissances actuelles. Il existe cependant une exception notable : le genre *Naetrocymbe* est inclus dans les *Arthopyrenia*, alors que des études assez récentes ont montré que les deux genres appartiennent à des familles distinctes (HARRIS, 1995 ; ROUX, 2009).

Malgré l'ampleur de l'ouvrage les erreurs y sont très rares et mineures (à l'exception de celle mentionnée plus haut à propos de la clé des *Lecanora*), incomparablement plus rares que dans *The lichens of Great Britain and Ireland* (SMITH et al., 2009).

Enfin il aurait été utile de traiter dans les clés, en petits caractères (comme il a été fait pour *Endohyalina insularis*, p. 1009), les espèces devant vraisemblablement exister en Allemagne mais qui n'y ont pas encore été signalées, par exemple *Lecanora invadens*, certainement très répandu en Europe, mais généralement confondu avec *Lecanora dispersa*.

Die Flechten Deutschlands est-il utile aux lichénologues français ? La réponse est oui, sans ambiguïté. Si *The lichens of Great Britain and Ireland* est particulièrement utile pour la détermination des lichens de la façade atlantique et de la Manche, il devient trop incomplet pour les lichens des hautes montagnes pour lesquels *Die Flechten Deutschlands* est beaucoup plus adapté, quoique non exhaustif puisque nombre d'espèces des Alpes françaises sont connues en Suisse, Italie ou Autriche, mais pas en Allemagne. Pour ces espèces et encore plus pour les méditerranéennes, il faut encore recourir à *Likenoj de Okcidenta Eŭropo* (CLAUZADE et ROUX, 1985), malgré son grand âge, et aux publications spécialisées, peu accessibles au non-spécialiste. Pour tirer au mieux parti de *Die Flechten Deutschlands*, il est nécessaire d'avoir une

connaissance minimale de la langue allemande (l'avoir étudiée pendant deux ans de sa scolarité secondaire est suffisant d'après mon expérience) et un bon dictionnaire allemand-français.

En conclusion, *Die Flechten Deutschlands* est un ouvrage absolument indispensable à tout lichénologue, exceptionnel par son contenu (texte et illustrations) d'une très grande qualité. Soyons reconnaissants à ses auteurs d'avoir accompli cet immense travail et de l'avoir mis à la disposition de tous dans une si belle édition.

Publications citées

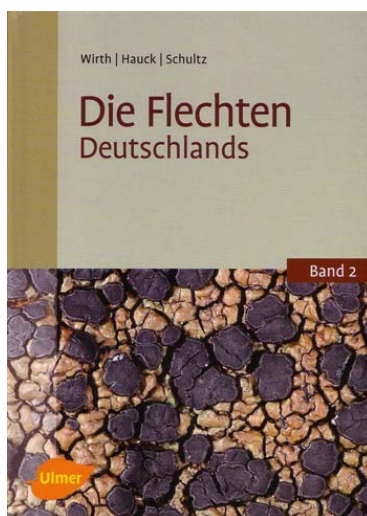
- Clauzade et Roux, 1985.— Likenoj de Okcidenta Eŭropo. Ilustrita determinlibro. Royan, Édité. S.B.C.O. (Bull. Soc. bot. Centre-Ouest, n° spéc. 7), 893 + 2 p.
- Harris R. C., 1995.— More florida lichens, including the 10 ¢ tour of the pyrenolichens. Édité par l'auteur, New York Botanical Garden, Bronx, USA, 180 p.
- Roux C., 2009.— Naetrocymbe saxicola, likeno kun Trentepohlia. Bull. Soc. linn. Provence, 60 : 127-142.
- Smith C. W., Aptroot A., Coppins B. J., Flechter A., Gilbert O. L., James P. W. et Wolseley P. A., 2009.— The lichens of Great Britain and Ireland. Édité. British Lichen Society, Londres, ix + 1046 p.
- Wirth V., 1995.— Die Flechten Baden-Württembergs. Édité. Ulmer, Stuttgart, 2 tomes, 1006 p.

Claude ROUX

390 chemin des Vignes vieilles

84120 Mirabeau

clauderoux21@wanadoo.fr



Aux éditions Ulmer

159 euros les 2 volumes

139 euros la version ebook